

# ENTRE NOUS

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-MAXIME

VOLUME XLII

PÂQUES 2013

## BILLET

*Seigneur, augmente en nous la foi!*

*Voilà la requête à Jésus des apôtres en Luc 17, 5 et la nôtre, ô combien nécessaire, encore aujourd'hui, à Celui qui est "la Porte", "le Chemin" pour arriver au vrai Bonheur, à la vraie Joie des ressuscités.*

*Mais, "la foi sans les oeuvres", sans les gestes concrets à l'appui, que vaut-elle? St-Jacques affirme sans hésiter "qu'elle est tout à fait morte". Et St-Paul, lui, confirme que "sans la charité" (dotée de toutes ses qualités) "la foi ne vaut rien,...elle n'est que cymbale retentissante".*

Sommaire	Page
Oraison su soir	2
Seigneur, augmente en nous la foi	3
Conversation avec Jésus	4
Le carême...	5
La Foi, notre Foi	6
Seigneur, augmente en nous...	7
Développement et Paix	8
Comment vivre notre foi	9
Projecteur sur...	10

*Cependant, au XXI<sup>e</sup> siècle, on est de plus en plus conscient que la charité passe (et doit passer, passage obligé) par la justice, la reconnaissance de la dignité humaine, "grande valeur fondamentale de respect et d'harmonie entre les individus et entre les nations".*

*La foi et l'amour **en action** par ailleurs doivent par "la conversation avec Jésus" permettre à chacun et chacune de "recharger régulièrement ses batteries à la source d'énergie" par excellence qu'est le Seigneur. Jésus lui-même nous en donne l'exemple (voir Coin Lecture).*

*Or, "la quarantaine de jours du Carême" nous fournit une excellente occasion de pratiquer cette "conversation avec Jésus" mais aussi le "partage" avec nos frères et soeurs en Jésus comme ça se pratique ici, dans notre communauté, entre autres avec "Partage St-Maxime" (voir l'article du même nom). Autre regard : la foi, c'est « un témoignage "naturel". Une façon de vivre... que l'on perçoit (et reçoit comme par osmose) lorsqu'elle (la foi) est vécue intérieurement.»*

*Voilà un bref aperçu de tous ces sujets abordés dans ce numéro de Pâques par nos collaborateurs qui espèrent ainsi prolonger et approfondir votre réflexion sur le mystère pascal de mort-résurrection que nous venons de vivre ces derniers quarante jours.*

*L'équipe de l'Entre Nous vous souhaite une très bonne lecture et surtout de tout cœur de très JOYEUSES PÂQUES!*

Pierre Palardy



## Oraison du soir

J'entends au loin le son du shofar \*  
 Et mon chagrin s'évanouit dans le soir  
 Dans le ciel noir rayonnent les étoiles  
 Et Son regard à présent me dévoile

Qu'est-ce que la vie sinon un souffle d'Être?  
 Son regard fuit et me voilà tout bête  
 Pour un instant Il m'a caché sa face  
 Et me voilà à désirer sa place

C'est là la faute, il me faut bien l'avouer  
 Sauras-Tu donc ma folie pardonner?  
 Le jour arrive où me viendra trouver  
 Où dans nos jeux nous déjouerons l'épée

Ces jeux paisibles font toute ma vérité  
 Jeux innocents où la bravoure abonde  
 Courage d'être comme jadis appelé  
 À vivre ensemble la communion féconde.

Paul-Émile Lecavalier  
 Ami de Jésus  
 18 avril 2012

\*



Le **shofar** (selon la translittération anglophone qui s'est généralisée) ou **chofar** (pour les puristes de la translittération francophone) est un instrument de musique à vent en usage dans le rituel israélite depuis l'Antiquité. Le livre de Josué décrit notamment son utilisation par les Hébreux contre les murailles de Jéricho lors de la conquête du pays de Canaan.

On le classe dans les cornes puisqu'il est fabriqué avec une corne de bélier ou de grand koudou, selon les régions et les rites. Son extrémité étroite sert d'embouchure.



### Note

**Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.**

## “Seigneur, augmente en nous la foi” (Luc 17:5)

La foi est la base de la vie chrétienne. “Or, sans la foi il est impossible d’être agréable à Dieu” (Héb 11:6). La bible nous en parle beaucoup.



Les épîtres aux Romains et aux Hébreux sont mes préférées à ce sujet. La lettre aux Hébreux chapitre onze énumère des personnages qui avaient une grande foi en Dieu. Citons-en quelques-uns :

Noé, Abraham, Sara, Moïse...et la liste est très longue. Par leur foi et leur obéissance, ils ont obtenu la justice de Dieu et le salut de leur âme.

Je voudrais parler un peu de Noé, homme intègre qui trouva grâce aux yeux de son créateur; il est un témoin important de la foi. Confiant, il construisit l’Arche (symbole du sang du Christ) pour sauver sa famille du déluge (colère de Dieu). Par sa foi, la race humaine a subsisté.

Cette histoire me touche profondément. J’imagine les morts partout, et Noé désolé pour eux, mais heureux de sa récompense, fruit de son obéissance et de sa foi en Dieu.

Regardons maintenant Jésus qui est le Chef et le Consommateur de la foi (Héb 12:2), Il s’est humilié en se rendant obéissant jusqu’à la mort, la mort de la croix pour nous sauver.

Rappelons-nous des personnes du temps de Noé. Ceux à l’extérieur de l’Arche ont tous péri et ceux à l’intérieur ont été sauvés. Alors comme la famille de Noé, celle du Christ est prédestinée à vivre.



Demeurons en Lui et obéissons à ses commandements, et nous serons des bienheureux. Il dit dans Jean 10:9 :“Je suis la porte. Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé...”.



Accrochons-nous à notre croyance et demandons-Lui de nous raffermir. Prions pour ceux qui n’ont pas découvert la Vérité, le Chemin et la Vie, et qui ne croient pas à l’avènement de Celui qui s’est donné en rançon pour tous.

J’aimerais enfin citer le mystère de la foi à partir du livre Prions en Église:

“ Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire”. Amen!

Prière: Que ton Esprit-Saint nous fortifie pour qu’on puisse vaincre le diable qui rôde autour de nous , parce que “la victoire qui triomphe de ce monde, c’est notre foi”. 1 Jean 5:4. Rassure-nous devant les épreuves et exauce nos prières. Amen!

Gladys Chahwan

Réf. : Bible Louis Segond (1910)

## La prière : Une conversation avec Jésus.

Jésus  
ton seul  
véritable  
ami

La fille d'un homme avait demandé au prêtre de sa localité de venir prier avec son père. Lorsque le prêtre arriva, il trouva l'homme étendu dans son lit, la tête soulevée par deux oreillers. Il y avait une

chaise vide à côté de son lit. Le prêtre assumant que le vieil homme savait qu'il venait et attendait sa visite, dit : « J'imagine que vous m'attendiez. » « Mais non, mais qui êtes-vous? » dit le père.

Le prêtre lui dit son nom, puis il fit la remarque : « J'ai vu la chaise vide, alors j'en ai déduit que vous saviez que j'allais venir! » « Ah oui ... la chaise. » dit l'homme dans le lit. « Pourriez-vous fermer la porte s'il vous plaît? » Un peu confus, le prêtre ferma la porte.

« Je n'avais jamais dit cela à personne, même pas à ma fille. » dit l'homme. « Mais durant toute ma vie, je n'ai jamais su comment prier. À l'église, j'avais l'habitude d'entendre le prêtre parler de la prière, mais cela me passait par-dessus la tête. » « J'ai abandonné toute tentative de prière, » continua le vieil homme, « jusqu'au jour où, il y a à peu près quatre ans, mon meilleur ami m'a dit : « Jean, la prière, c'est simplement une question d'avoir une conversation avec Jésus. Voici ce que je te suggère : Assieds-toi sur une chaise, et mets une chaise vide en face de toi, et dans la foi, vois Jésus sur la chaise. Ce n'est pas effrayant ou étrange, parce qu'il a fait cette promesse en disant : « Je serai toujours avec vous. » Puis parle-lui de la même manière que tu le fais avec moi maintenant.»

« Alors, j'ai essayé, et j'ai tellement aimé ça, que maintenant je le fais quelques heures chaque jour. Je fais très attention par contre. Si ma fille me voyait parler à une chaise vide, soit elle ferait une dépression, soit elle m'enverrait à la maison des fous. » Le prêtre était si profondément touché par l'histoire qu'il encouragea le vieil homme à continuer son voyage de cette façon. Alors il pria avec lui, l'oignit d'huile et retourna à l'église.

Deux soirs plus tard, la fille du vieil homme appela le prêtre pour lui dire que son père était mort cet après-midi là. « Est-il mort en paix? » « Oui, et lorsque j'ai quitté la maison vers deux heures, il m'a appelée près de son lit, il m'a dit qu'il m'aimait, et m'a embrassée sur la joue. Lorsque je suis revenue du magasin, une heure plus tard, je l'ai trouvé mort. » Et elle continua, « Mais il y avait quelque chose d'étrange à sa mort. Apparemment, juste avant de mourir, papa s'est penché et s'est appuyé la tête sur la chaise près de son lit. Que déduisez-vous de cela? »

Le prêtre essuya une larme de son œil et dit : « J'aimerais tellement qu'on puisse tous partir de cette manière. »

Texte d'un auteur inconnu proposé par :

Charles Depocas.

Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Jocelyne Cliche  
Francine Décary Thurber (mise en page)  
Pierre Palardy (correcteur)

À votre service

Le mot "carême" est la contraction du mot latin *quadragesima*, qui signifie quarantième, le quarantième jour étant le jour de Pâques. Ce temps était dévolu à la préparation de la fête, mais surtout à celle des catéchumènes, qui étaient baptisés à Pâques.

Le carême n'a pas été observé par l'Église du premier siècle! L'Église de Rome en a parlé pour la première fois lors du concile de Nicée en 325 apr. J.-C. lorsque l'empereur Constantin a reconnu la religion de cette Église en tant que religion officielle de l'empire. Toute autre forme de christianisme qui avait des doctrines différentes que celles de l'Église romaine était considérée comme ennemie de l'État.

Les premiers chrétiens suivaient les dates des fêtes juives. Puis des interrogations se firent jour : devait-on garder, pour la fête chrétienne de Pâques, la date et les rites de la Pâque juive ? Jusqu'au 4<sup>ème</sup> siècle, les différentes Églises hésitèrent. Dans les Églises d'Asie Mineure, certaines rejetèrent, d'autres gardèrent le rite de l'agneau pascal. L'Église d'Antioche s'en rapporta à la détermination juive pour fixer la résurrection au dimanche qui suivait la Pâque juive, tandis que les chrétiens d'Alexandrie se livrèrent à de savants calculs astronomiques et placèrent Pâques après l'équinoxe de printemps.

Bien que célébrée à des dates différentes, la fête de Pâques est pour toute Église chrétienne la fête des fêtes sur laquelle se base la foi. Elle est précédée d'une longue préparation. Le carême, ou " quarantaine ", en souvenir des quarante jours passés par Jésus dans le désert, tire son origine des anciennes religions à mystère babyloniennes. Les quarante jours d'abstinence du carême ont été empruntés directement aux adorateurs de la déesse babylonienne...

Au 4<sup>ème</sup> siècle, en Égypte, et au 5<sup>ème</sup> siècle à Rome, puis en Gaule, on jeûnait le samedi, et le carême était de six semaines. Pendant toute cette période, les fidèles ne prenaient qu'un repas par jour, composé de pain, de légumes, et d'eau, certains se contentaient simplement de pain et d'eau. Pendant la Semaine sainte, l'abstinence était plus rigoureuse encore : le Vendredi saint et le Samedi, on ne prenait aucune nourriture

Le mercredi des Cendres ouvre ce temps. Les cendres, qui proviennent des rameaux de l'année précédente brûlés pour l'occasion, sont déposées sur le front des fidèles. Cette coutume de se couvrir la tête de cendres - et à l'origine de se revêtir aussi d'un sac - est une ancienne pratique pénitentielle qui remonte au peuple hébreu (Jon 3,5-9 ; Jr 6,26 ; 25, 34 ; Mt 11,21). Ce doit être pour les chrétiens un temps de retraite spirituelle et de partage. Des collectes, résultats de privations, sont faites au cours de la période au bénéfice d'œuvres humanitaires. Au cours de cette période, le Gloria et l'Alléluia, chants de gloire et de joie, sont omis lors de l'eucharistie et les ornements sont violets, couleur de pénitence.

Réf. : [http://www.qsl.net/va2mcf/page%20du%20mois/mars/mercredi%20des%20cendres/mercredi\\_des\\_cendres.htm](http://www.qsl.net/va2mcf/page%20du%20mois/mars/mercredi%20des%20cendres/mercredi_des_cendres.htm)

Réf. : <http://www.pasaj.ch/qu-est-ce-que-le-mercredi-des-cendres-article982.html>

Réf. : <http://ch.dedreuille.pagesperso-orange.fr/careme.html>

Réf. : <http://www.orthodoxa.org/FR/orthodoxie/traditions/histoireCareme.htm>

Francine Décary Thurber

**THÈME PROPOSÉ POUR LA PROCHAINE PARUTION DU JOURNAL ENTRE NOUS :**

**LE VOIS-TU, CE MONDE NOUVEAU ?**

## **LA FOI, NOTRE FOI.**

À quoi vraiment croyons-nous? La réponse est simple, et elle se trouve dans le CREDO que nous récitons à chaque messe. Oui, nous croyons en Dieu, le Père Tout Puissant, créateur du ciel et de la terre, et en son Fils Jésus Christ, né de la Vierge Marie, qui a souffert, est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour et monté au ciel, etc. etc. C'est notre profession de foi.

Ce que nous devons savoir pour fortifier notre foi, c'est qu'en Jésus nous voyons le visage de Dieu venu planter sa tente dans notre humanité.

Avec la promulgation de l'Année de la Foi, par le pape Benoit XVI, la vie ecclésiale et l'activité missionnaire du troisième millénaire se doivent d'être multipliées. En fin de compte, nous sommes appelés à nous renouveler dans la manière d'accueillir la Parole de Dieu et d'instruire les hommes et les femmes à l'art et à la beauté de vivre ensemble cette Parole.

Même si on constate une certaine tiédeur dans nos églises du Québec et du monde occidental, il demeure que nous pouvons aussi constater une

ruée et une ferveur de nouveaux candidats à la prêtrise dans les séminaires d'Afrique et d'Asie. Selon les Œuvres Pontificales missionnaires, La Barque de Pierre ou l'œuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre, nous apprenons qu'un nombre croissant de candidats reçoivent cette formation. Nul doute que l'Esprit Saint est en action partout dans le monde.

Pour raviver notre Foi, nous devons réécouter l'enseignement de Jésus dans les Évangiles et le mettre en pratique dans la vie de tous les jours. Je me dois de citer des personnes de très grande foi, telles que la Femme malade qui se disait : si je touche ses vêtements, je serai guérie. Et le centurion (un païen) qui se met à genoux devant Jésus et lui dit : mon serviteur est mourant, cependant je ne suis pas digne de te recevoir mais dis une parole et il sera guéri. Par contre, Pierre qui était invité à marcher sur l'eau, a douté. Homme de peu de foi, lui dit Jésus.

**ARMAND GARGOURA.**



## Seigneur, augmente en nous la foi.



Les apôtres disaient au Seigneur : ‘augmente en nous la foi’, en Luc 17, verset 5. Dans le verset suivant, Jésus leur dit que la grandeur de la foi n’est pas aussi importante que ce qu’on fait avec sa foi. On peut ne pas avoir les connaissances d’un exégète ou d’un bibliste mais si on pratique la charité dans l’amour, c’est l’essentiel, selon Saint-Paul.

En effet, Saint-Paul, dans 1 Corinthiens 13, versets 8, 2 et 13, nous dit : “Les prophéties? elles disparaîtront. Les langues? elles se tairont. La science de Dieu? elle disparaîtra...” et il dit même “ Quand j’aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, si je n’ai pas la charité, je ne suis rien.” car ce qui

reste, c’est l’amour : “ La foi, l’espérance et la charité demeurent...mais la plus grande des trois, c’est la charité.”

Saint-Jacques dit dans sa lettre au chapitre 2, versets 14-17, que la foi qui ne produit pas des œuvres meure dans son coin. (Bible des peuples).

Si on résume, la grandeur de la foi se mesure chez quelqu’un aux œuvres qu’il accomplit, pas en grande quantité mais que chaque acte se fasse dans l’amour. Augmenter la foi n’est pas essentiel; ce qui est essentiel est ce que l’on fait de la foi qu’on possède.

Le témoignage de son expérience de foi est primordial pour l’évangélisation aujourd’hui. Le premier testament et l’évangile sont des outils pour évangéliser, mais selon mon expérience, parler de ce qu’on a vécu dans notre foi et des œuvres qu’on a faites en son Nom intéresse toujours et peut en rapprocher certains du Christ.

Donc, la grandeur de la foi n’est pas importante mais les œuvres et le témoignage de foi qui en découlent le sont. Soyons des témoins en actes et en paroles.

Frédéric Furfaro

### REMERCIEMENTS

L’équipe de l’Entre Nous remercie chaleureusement celles et ceux qui ont collaboré à ce numéro.  
Bravo !

## Développement & Paix

### Dignité humaine

Pour ce temps de Carême de Partage 2013, le thème de cette Campagne est basé sur la dignité humaine. La dignité humaine est une grande valeur fondamentale de respect et d'harmonie entre les individus et entre les nations. Sans elle, c'est le chaos ; les guerres, la violence, la pauvreté, l'abus de pouvoir. La dignité humaine est la reconnaissance de toute personne sur Terre dans son intégrité sociale, culturelle et religieuse. Toute personne est Quelqu'un avec des talents à mettre en commun. Malheureusement, l'échec à reconnaître la dignité humaine de chaque personne ouvre la porte à toutes formes de violence et d'injustice. La question est: comment pouvons-nous vraiment faire de la dignité humaine la pierre angulaire dans nos relations et entre les nations ? Réfléchissons tous ensemble sur cette question.

En collaboration avec Développement & Paix, d'autres organismes œuvrent dans plusieurs pays pour aider les gens qui sont victimes de violence, de guerre et de pauvreté à regagner la dignité humaine dans leur société. Il faut tisser des partenariats pour rehausser la dignité humaine dans le monde. Il existe divers moyens pour augmenter la dignité humaine dans le monde grâce aux axes de développement suivants : la participation citoyenne, la construction de la paix et la réconciliation, la gestion et le contrôle des ressources naturelles, l'égalité entre les femmes et les hommes, la justice écologique, les secours d'urgence et la reconstruction.

La terre possède toutes ces richesses naturelles qui doivent être partagées d'une façon équitable entre les personnes qui vivent sur cette planète tous ensemble. La dignité humaine, c'est aussi respecter les terres des autres et ne pas accaparer ces terres pour une raison: le profit. Penser seulement au profit au détriment de plusieurs milliers de personnes est très négatif en soi parce que les autres milliers de personnes qui vivent de la famine ont le droit de vivre sur leurs terres avec ces richesses naturelles. Dév. & Paix et ses partenaires travaillent pour et avec les pauvres afin de leur donner des outils nécessaires pour rebâtir leurs sociétés et faire reconnaître leurs droits civiques au sein de la grande communauté.

Puisque la dignité humaine est une valeur universelle et fondamentale, elle n'est pas quelque chose que nous pouvons accorder ou retirer à autrui. La dignité humaine est intrinsèque à notre existence. Ce que nous pouvons faire est de tisser des relations respectueuses de notre dignité humaine réciproque. Lorsque le respect de la dignité humaine forme la base de nos relations ou entre nations, la nature divine brille de toute sa Lumière dans une communion vraie entre les gens de ce monde.

Entraidons-nous tous ensemble afin d'améliorer la dignité humaine dans ce monde troublé et semé d'inquiétude, afin d'aider les pauvres à rebâtir leurs sociétés. Enfin ayons en tête que chaque être humain sur terre est Quelqu'un avec des talents à l'image de la Divinité qui est en chacun de nous.

Nancy Thurber (membre)

Réf. : [www.dev.org](http://www.dev.org)



## COMMENT VIVRE NOTRE FOI DANS CE MONDE LAÏQUE

La foi se vit d'abord à l'intérieur. Le témoignage qu'elle suppose peut être en paroles, en actes ou en engagements. Il peut "ÊTRE" tout court et s'avérer tout aussi éloquent selon les dispositions, les charismes. En apprenant à connaître les gens qui nous entourent, on découvre leurs valeurs qui, souvent, nous édifient. C'est un témoignage "naturel", une façon de vivre où il est possible de transcender sa foi, ce que l'on perçoit lorsqu'elle est vécue intérieurement.



Ma façon de vivre ma foi dans ce monde laïque: La lecture quotidienne d'un passage de la Bible ou de l'Évangile au fil des événements liturgiques alimente ma foi. L'Eucharistie dominicale est ma nourriture spirituelle et l'homélie me rend les Écritures plus vivantes.

Je saisis les occasions de partager avec ma famille sur ces sujets et sur mes convictions tout en respectant et considérant leurs idées et points de vue qui me surprennent souvent agréablement

J. Gravel

### Coin lectures



**Le Christ selon Jésus** par **Éric Denimal** Édition Presses de la Renaissance, Paris 2011  
272 pages

Né en 1953. Après des études en théologie, il a été chargé de la communication de l'Alliance évangélique française. Ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire **Le Christianisme au XXe siècle**, il dirige aujourd'hui les Éditions LLB (Ligue pour la lecture de la Bible). Conférencier, chroniqueur radio, il est également l'auteur d'ouvrages sur la foi. Auteur de **La Bible pour les Nuls** (2004) qui a été lu par plus de 100 000 lecteurs.

#### Extrait du livre :

*Dans les dernières heures de sa vie, Jésus s'adresse à son Père qui est aux cieux, avec des accents poignants, dramatiques même. Mais aux heures tranquilles de son ministère, que priait-il ? Demandait-il le pain quotidien ? Réclamait-il une force particulière pour lutter contre la tentation ? Voulait-il être délivré du mal ? Ou adorait-il celui à qui appartiennent le règne, la puissance et la gloire ? Nul ne peut le dire.*

*En revanche, il est juste de remarquer que celui qui est annoncé, par une voix céleste, comme étant le «**Fils bien-aimé**» ressent le besoin d'un contact régulier, d'une communion avec Dieu son Père. Il est donc un messie qui demeure connecté avec celui qui l'envoie. Peut-être doit-il aussi recharger régulièrement ses batteries à sa source d'énergie, lui qui en distribue tant chaque jour et à tant de gens.*

*Cet aspect des attitudes de Jésus vise sans doute sa part humaine, qui demeure limitée et ne peut s'alimenter de l'autre part, la divine, qu'il possède pourtant. **Fils de Dieu et Fils de l'homme** : la relation entre le Père et le Fils reste un mystère, mais c'est elle qui a impressionné assez les disciples pour qu'ils lui demandent d'être enseigné dans ce domaine.*



Texte préparé et présenté par Francine Décary Thurber qui vous en recommande la lecture.

## Projecteur sur ... Partage St-Maxime

« Accueil – Écoute – Partage »



Partage St-Maxime est un organisme d'entraide qui cherche à répondre aux besoins essentiels des individus démunis : se nourrir, se vêtir et se loger. Sa clientèle se compose de familles monoparentales et/ou en difficulté, des personnes exclues et/ou seules et d'immigrants et ce, sans distinction de culture, race ou religion.

Le service le plus connu est le dépannage alimentaire. La nourriture provient de Moisson Laval (Centre de bénévolat) et de plusieurs détaillants en alimentation de Chomedey et Ste-Dorothée.

Dans le but d'accroître l'autonomie de nos « bénéficiaires » et d'éviter le gaspillage d'aliments, Partage St-Maxime met sur pied une cuisine familiale. Ce nouveau service permet aux gens de diverses ethnies, principalement les familles, de mieux connaître les produits du Québec et d'apprendre à les utiliser de multiples façons dans la cuisine de tous les jours et ce, en fonction des saisons. Ça devient un outil de socialisation qui brise l'isolement des nouveaux arrivants.

À sa manière, l'équipe de Partage St-Maxime vit de l'Évangile, particulièrement le verset dans Mt 25,40 : « Je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Trois mots-clés guident leur action : accueil, écoute et partage.

Les familles « bénéficiaires » sont rencontrées lors de visites d'amitié afin de mieux connaître leurs préoccupations et leurs besoins afin de mieux les soutenir dans leur démarche d'autonomie et d'intégration. Il n'y a pas de dédoublement de services, il y a plutôt référence aux ressources existantes du milieu.

L'écoute favorise une rencontre qui permet à chacun (personnes dans le besoin, détenus et autres) de verbaliser les souffrances physiques, psychologiques et/ou spirituelles qu'il vit. C'est un apaisement qui, souvent, leur donne le coup de pouce pour poursuivre leur cheminement spirituel, en découvrant qu'ils ne sont pas seuls dans leurs épreuves.

Cette forme d'évangélisation est un premier pas pour la découverte de l'amour de Dieu pour chacun de ces enfants qui ont une grande valeur à ses yeux peu importe ce qu'ils ont fait dans le passé.

La pastorale familiale est une autre facette des liens qui peuvent se tisser entre les familles de toutes origines. Cette fraternisation facilite les échanges interculturels et l'acceptation de l'autre qui est unique même dans ses différences. C'est une richesse à partager.

L'évangélisation est un moyen qui permet de découvrir dans ces personnes, le Christ, dans un esprit d'entraide et de non-jugement de ces frères et sœurs, solidaires en Jésus. Cette mission ne pourrait être menée à bien sans une équipe de bénévoles, de détenus en réinsertion sociale, de personnes en légère perte d'autonomie et d'utilisateurs de nos services qui redonnent du temps pour l'aide reçue. Tout ce monde œuvre sous la direction de l'infatigable Sœur Mariette Desrochers, m.c.r.

Merci à toutes les personnes impliquées ( bénévoles, amis et donateurs) qui soutiennent le Partage St-Maxime afin que se poursuive cette mission évangélisatrice en aidant les gens à combler leurs besoins dans une ambiance de respect, de non-jugement et de solidarité.

Jean Berlinguette, bénévole

